

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

S U P P L E M E N T

DES MELANGES RELIGIEUX.

MONTRÉAL, 12 MARS 1841.

NUMÉRO 1.

CHRONIQUE RELIGIEUSE.

—o—

SYRIE.—Toutes les correspondances d'Orient sont remplies de détails sur la misère, le désordre et l'anarchie qui trouvent tant d'excitation dans les haines invétérées des Musulmans de la Syrie.

“ En très peu de tems, dit une lettre de Beyrouth, du 22 décembre, adressée à la *Gazette d'Angsbourg*, quatre gouverneurs d'Antioche ont été chassés : l'un chassait l'autre, et ces catastrophes sont un véritable scandale tendant à compromettre l'autorité. A Latakie, les chrétiens sont traités de la manière la plus révoltante. Les prêtres ont été battus et insultés de la manière la plus grave. On s'est réuni en plein jour devant l'hôtel occupé par l'agent anglais, et là on a poussé des vociférations, et le peuple a applaudi. Les chansons les plus sanguinaires ont été répétées avec rage ; elles désignaient à la vengeance populaire les chiens de chrétiens : “ Ibrahim n'est plus ici, disait-on, nous les foulerons aux pieds ces maudits, ces chiens d'infidèles.” A Alep, à Tripoli, et partout où les Musulmans sont en force, les mêmes excès se reproduisent. A Damas seulement, règne la tranquillité, cette ville reconnaissant encore la loi d'Ibrahim. On frémit en pensant à Aïntab, la ville la plus fanatique de l'Orient. Le peuple pourrait ne pas se borner à des chansons.

“ Les chrétiens ne se dissimulent pas ce qu'ils ont à attendre de la haine invétérée des Turcs. Ils ne cessent de prier Dieu de détourner de leurs têtes la domination turque. Tel est le vœu qu'ils forment dans leur petite église.”

INDES ORIENTALES ET OCÉANIE.—Trois religieux de la compagnie de Jésus sont partis récemment pour le Maduré. Trois autres partiront bientôt pour la Chine.

De son côté, la Société de Marie vient d'envoyer dans la mission de l'Océanie occidentale onze de ses membres : quatre prêtres, les PP. Joseph Léon, Michel Berjon, Antoine Garin, du diocèse de Lyon ; deux séminaristes, l'un du diocèse de Bayeux, l'autre de celui de Grenoble, et cinq frères catéchistes. Ils sont accompagnés de deux artistes, qui vont offrir à leurs frères inconnus de l'Océanie et le secours de leurs talents et le dévouement de leur charité.

—Sept prêtres et sept catéchistes sont partis de la maison des prêtres de

Piepus pour le Chili et l'Océanie orientale et septentrionale. Quelques-uns sont spécialement destinés pour Valparaiso, où la société de Piepus a un établissement qui sert de maison de procure aux missions de l'Océanie, et où des retraites sont données, tous les mois, aux fidèles de Valparaiso, en même tems qu'on s'y occupe de l'instruction de la jeunesse. Les sept prêtres qui viennent de partir sont : MM. Doumer et Lestrade, du diocèse de Cahors ; Saury, de Mende ; Boissier, de Clermont ; Leuret, de Rennes ; Marchal, de Rouen ; Fréchet, d'Auch.

Les catéchistes qui les accompagnent leur seront d'une grande utilité par leur piété, leur zèle, leur dévouement et la connaissance qu'ils ont de divers états. Plusieurs sont maçons, menuisiers, charpentiers, cordonniers, tailleurs, jardiniers, etc. Des catéchistes habiles dans ces sortes d'état, et toujours à la suite des missionnaires, contribuent puissamment, répétons-le, aux progrès de la foi et de la civilisation ; car il ne suffit pas, dans les missions de l'Océanie, d'enseigner aux pauvres insulaires les dogmes et les préceptes de notre religion, il faut encore les tirer de l'oisiveté qu'ils aiment tant, et leur apprendre à cultiver la terre, à travailler le bois et la pierre, afin qu'ils puissent se nourrir et se loger convenablement. C'est pour obtenir ces heureux résultats que la société de Piepus forme des missionnaires instruits et dévoués, et des catéchistes habiles dans les arts et les métiers si nécessaires aux nombreux habitans de la Polynésie.

ALGER.—Le christianisme fait des progrès rapides dans cette partie des possessions Françaises et les naturels voient tout cela sans alarme. Dernièrement encore, peu de temps avant son remplacement par Mr. Bugeaud comme gouverneur-général, le maréchal Valée crut devoir faire ouvrir, pour le culte catholique, la superbe mosquée de Belidah qui était abandonnée. Six jours ont suffi aux soldats pour convertir cette mosquée en église. Mr. de Bellonet, général du génie, a dirigé leurs travaux. Une belle croix en fer, portée d'abord par six arabes, a été reçue par les soldats et fixée au haut du minaret, d'où elle domine toute la plaine de la Mitidja. M. l'évêque d'Alger, après avoir béni, en présence du maréchal Valée, cette église, placée sous le vocable de St. Charles, a choisi un terrain à Douera, pour y élever une chapelle provisoire. Le prélat a reçu partout un excellent accueil. Les Arabes même joignent un véritable attachement pour sa personne au respect naturel qu'ils ont pour les prêtres de toute religion.

Le dimanche, 22 novembre, M. Dupuch a voulu lire lui-même, après l'Evangile de la Grand'messe, le Mandement qu'il a composé pour annoncer le jubilé particulier accordé par le Pape au diocèse d'Alger, à l'occasion du rétablissement de la religion dans ces contrées, où elle brillait autrefois d'un si vif éclat. Ce jubilé, qui a été ouvert le dimanche, 24 décembre, devait durer quatre semaines. Pendant ce temps, les trois corps saints dont le Saint-Père a voulu en-

richir l'Église d'Alger, si ancienne et si nouvelle, seront exposés dans la Cathédrale, dans l'église de la Casbah et dans la chapelle de l'évêché.



CHRONIQUE POLITIQUE.



PARLEMENT ANGLAIS.

La session du parlement anglais a été ouverte, le 26, dans le local de la chambre des lords.

Après le discours de Sa Majesté, les deux chambres se réunirent chacune dans leur salle, pour discuter l'adresse en réponse à la royale harangue. A la chambre haute, elle a été présentée par lord Ducie qui a donné de grands éloges à la politique intérieure et extérieure du ministère.

Ensuite lord Brougham a censuré le traité du 15 juillet, qui a compromis, a-t-il dit, la paix de l'Europe et altéré les bonnes relations existant entre l'Angleterre et la France.

Lord Melbourne, premier ministre, a répondu qu'une nation ne pouvait ni faire céder sa politique, ni abandonner ses intérêts devant l'irritabilité d'une autre, et il a exprimé l'espérance de voir les cinq puissances agir de concert sur cette question et donner ainsi une nouvelle garantie à la paix européenne.

D'après le duc de Wellington, les actes des alliés n'avaient pas été de nature à exciter l'irritation de la France. Le noble orateur a ajouté que, pendant son ministère, il s'était efforcé de mettre la France dans une position digne d'elle, et il ne désespère pas de voir les ministres la ramener au sein des conseils de l'Europe.

L'adresse a ensuite été adoptée, et la chambre s'est ajournée.

Aux communes, l'adresse a été présentée par lord Brabazon, qui a félicité l'Angleterre d'avoir agi "en dépit de l'opposition de la France," et a exprimé l'espoir que celle-ci reconnaîtra son erreur et renouera avec ses voisins des relations amicales. En appuyant l'adresse, M. Grantley Berkeley a dit que la difficulté élevée entre les deux peuples n'est pas venue de l'Angleterre, mais de la *malheureuse conduite* de la France, qui a transporté son amitié du sultan au pacha d'Égypte. Il est évident, a-t-il ajouté, que le dernier ministère français s'est efforcé de retarder le règlement de la question. Après quelques mots de M. Grote, qui n'approuve pas l'expédition de Syrie, M. James a dit :

" La France a tenté d'humilier la puissance de l'Angleterre, et de mettre la Syrie et l'Égypte sous sa dépendance : son but était encore

de détruire notre commerce avec le Levant, en voilà assez pour justifier le traité. La politique ministérielle a mérité l'opprobation non-seulement de presque tous les membres de la chambre, mais même de la majorité du peuple."

M. Hume a attaqué à son tour la politique extérieure, et principalement la conduite de lord Ponsonby. Il a proposé quelques amendemens dont le but est de protester contre toute interruption de la paix, et de déclarer que la chambre voit avec une grande sollicitude la rupture des relations amicales avec la France, et la conclusion d'une convention avec les gouvernemens militaires d'Autriche, de Prusse et de Russie. Il a exprimé, en terminant, le vœu que les dépenses ne soient pas accrues, et le regret que l'on ne soit pas occupé de la détresse nationale. Ces amendemens ont été appuyés par M. Warburton.

Sir Robert Peel a exprimé l'opinion qu'une bonne intelligence et une alliance cordiale entre l'Angleterre et la France sont essentiellement dans l'intérêt de la paix et du bien-être de l'Europe. Lord Palmerston a donné, sur les procédés tenus envers le gouvernement français, à l'occasion du traité du 15 juillet, des explications qui ont déterminé M. Hume à retirer ses amendemens, et l'adresse a été adoptée.

Le 27, la reine a reçu l'adresse des lords. Ce même jour, sir R. Inglis a fait observer, aux communes, que le discours de la couronne se taisait sur la question de la révocation de l'union en Irlande. Il a dit que M. Daniel O'Connell avait mis tout citoyen, dans le royaume uni, en demeure de rester conservateur ou de se déclarer pour la révocation de l'union. L'orateur a demandé si lord John Russell était disposé à accepter cette alternative. Ce dernier ne s'est pas cru personnellement obligé de répondre à cette question.

—On est fort en peine, à Londres, de savoir de quel côté sera la majorité aux communes. D'après les premiers calculs, il semblerait que la force des deux grands partis dont elles se composent sera divisée à peu près également.

SITUATION OFFERTE.

MM. LES CURÉS qui auraient quelque INSTITUTEUR à recommander sont priés de l'adresser à ce Bureau, ou à M. le CURÉ de l'ACADIE. On préférerait un Instituteur marié dont la femme pourrait tenir une école de filles.

PUBLIÉ PAR J. C. PRINCE, PÈRE DE L'ÉVÊCHÉ. } MONTREAL :
 IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET, IMPRIMEUR. } RUE ST. DENIS.